



Nations Unies

: la voie à suivre

*Organisée par les Nations Unies
en partenariat avec le Gouvernement suisse*

Conclusions conjointes des coprésidents

7 et 8 avril 2016
Office des Nations Unies à Genève (Suisse)

Figurent ci-après les conclusions non contraignantes des coprésidents sur les principaux points de discussion. Elles se veulent indicatives et non exhaustives. Les groupes régionaux et les États Membres ont également diffusé leurs déclarations exprimant leurs positions respectives.

1. Les récentes attaques perpétrées par des terroristes et des extrémistes violents, qui ont tué des centaines de personnes en Syrie, en Iraq, en Afghanistan, en Libye, au Liban, au Mali, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Belgique, en Turquie, au Pakistan et dans de nombreuses autres régions du monde, ont été vigoureusement condamnées. Les participants ont réaffirmé que l'extrémisme violent ne peut ni ne doit être associé à aucune religion, nationalité ou civilisation, ni à aucun groupe ethnique. L'extrémisme violent a été reconnu comme étant un phénomène universel constituant une attaque directe contre la Charte des Nations Unies et la Déclaration universelle des droits de l'homme. Les participants ont également vivement condamné le fait que l'extrémisme violent sape les

également été identifiés comme facteurs importants : l'absence de perspectives socioéconomiques, la marginalisation et la discrimination, la mauvaise gouvernance, les violations des droits de l'homme et de l'état de droit, les conflits qui perdurent, ainsi que les motivations et processus personnels, le mécontentement collectif et la victimisation résultant de l'oppression, de la domination ou de l'intervention étrangère; la déformation et ethniques et culturelles; le rôle des dirigeants et des réseaux, capables de transformer les idées et le mécontentement en action extrémiste violente. Les participants ont exprimé leur inquiétude au sujet de l'intolérance, de la xénophobie et de l'islamophobie.

6.

pour la tenue de la Conférence internationale de Genève, qui a largement contribué au renforcement de la coopération internationale face à la menace croissante que représente l'extrémisme violent dans le monde.